



*Fra Donatus Forkan*  
*Prieur Generale*

## À TOUS LES FRERES DE L'ORDRE

Bogota, le 10 octobre 2007  
Prot. No PG100/2007

Mes chers Frères et Collaborateurs,

### 1 Préambule

Un an s'est écoulé depuis la tenue du 66<sup>e</sup> Chapitre Général de l'Ordre, dont le thème était « La Passion pour l'Hospitalité de Saint Jean de Dieu dans le monde d'aujourd'hui ». Je souhaite partager avec vous quelques réflexions sur les événements qui ont marqué la vie du Gouvernement Général au cours de cette période, en dehors des Chapitres Provinciaux, ces derniers ayant naturellement occupé la plupart de notre temps durant sept mois. Je souhaite également saisir cette occasion pour brosser un bref aperçu de l'Ordre, tel que je l'envisage, étant donné que j'ai pu prendre part à tous les Chapitres Provinciaux.

#### *1.1 Le Dieu des surprises*

Avant tout, j'aimerais exprimer mon avis concernant notre élection au Gouvernement Général de l'Ordre et d'autres questions y afférentes. Je me souviens d'un livre que j'ai lu il y a quelques années, intitulé « Le Dieu des surprises », où l'auteur raconte comment l'image sévère qu'il avait de Dieu s'est transformée en une image plus authentique, d'un Dieu bon et plein de compassion. Il ne fait aucun doute que Dieu nous a tous surpris lors de notre

élection au service du Gouvernement Général de l'Ordre, vers la fin du Chapitre Général, en octobre 2006 ! En ce qui me concerne, conscient que je suis de mon indignité et de mes nombreuses limites, j'estime que mon élection au poste de Supérieur Général est un privilège indescriptible, qui me remplit de respect, d'émerveillement et parfois, je l'avoue, d'appréhension, lorsque je songe à ce qu'on attend de ma personne et de ma fonction. Néanmoins, ma confiance dans la force de Dieu qui agit à travers ma personne, la présence et la direction constantes de notre Sainte Vierge, Mère du Bon Conseil et de notre Père, Saint Jean de Dieu, m'aident à affronter chaque journée avec courage, et avec un sentiment profond d'espoir et de joie. La bonne volonté, les prières constantes et le soutien dont m'entourent les Frères et les Collaborateurs de l'Ordre me rassurent et parfois aussi m'accablent, mais en même temps j'y puise une force qui découle d'un sentiment de plus en plus profond d'appartenance à une grande *Famille Hospitalière*

## *1.2 Une analyse de l'année qui vient de s'écouler*

Avant d'entrer dans le détail d'un certain nombre d'événements qui se sont produits au cours de cette année, ou qui nous ont interpellés, je souhaite vous faire part, très rapidement, de quelques réflexions sur ce que l'année qui vient de s'écouler a représenté pour nous, les membres du Gouvernement Général et de l'Ordre en général. Je vais d'abord vous livrer quelques remarques concernant le système établi par l'Ordre pour le passage des consignes après l'élection du Gouvernement Général et du Gouvernement Provincial. Dans certains instituts religieux, par exemple, il arrive que le nouveau gouvernement élu par le Chapitre n'entre en fonction qu'après quelques mois. Cette approche me paraît raisonnable dans la mesure où les nouveaux élus ont le temps de prendre congé de leurs Provinces respectives, de passer les consignes à leurs successeurs, de programmer leur mandat et de commencer à étudier la langue, si besoin est. En d'autres termes, il s'agit d'un passage organisé, qui se déroule à un rythme qui « convient » à tout le monde.

En revanche, notre Ordre prévoit qu'une fois que le nouveau Gouvernement est élu, ses membres entrent immédiatement en fonction et soient appelés à prendre des décisions dans des domaines qu'ils ne maîtrisent pas nécessairement à la perfection. Ceci risque de placer une charge excessive sur un individu qui doit déjà affronter le fait d'avoir quitté sa Province, sa famille et ses amis pour s'intégrer dans une culture complètement différente,

avec des responsabilités nouvelles et des défis dont la portée est désormais mondiale. Je pense que nous devrions envisager une modification de ces conditions dans le cadre de la révision des Statuts Généraux.

Ceci étant, puisque Frère Vincent et moi-même sommes les seuls membres de l'ancien Gouvernement Général dont le mandat a été renouvelé, lorsque les nouveaux Conseillers et le Secrétaire Général sont arrivés à Rome, un mois après leur élection et leur désignation, ils ont dû, pour ainsi dire, retrousser leurs manches. Ces Frères méritent toute notre admiration pour leur sens de l'obéissance, du devoir et de la générosité, qui les a poussés à se mettre immédiatement au travail dès leur arrivée à Rome. Certains d'entre eux ont même dû retarder l'exercice ardu, mais nécessaire, d'apprendre l'Italien pour pouvoir travailler avec les autres membres du groupe. Ils avaient été chargés d'établir un programme d'action pour les six prochaines années et de traiter d'autres questions urgentes dans les domaines relevant de leur responsabilité.

### *1.3 Un appel au service*

L'une des premières choses que nous avons faites a été de nous rendre à Grenade, pour « nous asseoir aux pieds de notre maître », notre Père, Saint Jean de Dieu, pour suivre ses traces, réfléchir, prier et, à l'instar d'une famille réunie autour de son père, nous avons parlé de nous-mêmes, qui nous sommes, d'où nous venons, de notre formation et de nos expériences. Nous avons également parlé de nos craintes, de nos espoirs, des défis à relever, tels que nous les envisagions à l'époque, mais nous avons surtout discuté de nos rêves pour l'Ordre dans les six années à venir, et du rôle que nous étions appelés à jouer dans le cadre du Gouvernement Général en vue de la réalisation de ces rêves. Cette expérience s'est révélée très utile pour resserrer nos liens communautaires, pour élaborer une vision partagée, qui nous engagerait à travailler en équipe et qui impliquerait tous les Provinciaux et les Délégués, les invitant à collaborer avec nous dans un esprit de communion authentique.

Mon rôle, tel que je le conçois, ainsi que celui du Conseil Général, représentent avant tout une occasion de servir l'Ordre que nous aimons avec tout notre être ; une occasion de poursuivre sa mission d'hospitalité, dans laquelle nous croyons avec passion, qui est une réponse dynamique et pertinente aux exigences et aux inégalités qui semblent caractériser la société actuelle, et au besoin profond d'intégrité qui anime l'être humain. De

nos jours, la société devient de plus en plus égoïste et polarisée, au fur et à mesure que le fossé entre les riches et les pauvres se creuse à une vitesse inquiétante. Et ce, en dépit du fait que le monde n'a jamais disposé d'autant de ressources, de technologies et de savoir-faire qui pourraient, à condition d'être utilisés selon l'intention du Créateur, transformer la planète. Las, un très grand nombre de personnes vivent dans des conditions épouvantables, inhumaines, en proie à la souffrance et à la mort à cause de maladies soignables, marginalisées à cause de la nature de leur maladie, de leur infirmité ou de leur condition sociale.

## 2 La réponse est dans l'Hospitalité

Je pense que *la pratique de l'hospitalité selon le style de Saint Jean de Dieu* représente l'antidote, la réponse à la situation épouvantable qui caractérise le monde actuel. *L'hospitalité selon le style de Saint Jean de Dieu* n'a jamais été aussi urgente et pertinente qu'aujourd'hui. Le monde souffrant où nous vivons réclame de nouveaux *prophètes de l'hospitalité*. J'ai dit *nouveaux* car, Dieu merci, nous pouvons compter sur un grand nombre de prophètes de l'hospitalité parmi nos Frères, mais également parmi nos Collaborateurs, au sein de l'Ordre. Nous devons les reconnaître, les soutenir et les encourager. Nous devons encourager toute initiative, toute démarche, aussi petite ou humble qu'elle soit. Nous devons encourager et appuyer quiconque souhaite s'engager pour soulager les autres, pour éclairer d'un rayon d'espoir un cœur accablé par la souffrance, par la douleur ou le sentiment d'avoir été abandonné par Dieu et par les hommes.

## 3 Les Chapitres Provinciaux

Les Chapitres Provinciaux de l'Ordre se sont réunis quatre mois après le Chapitre Général. Au total, nous avons présidé et participé à vingt-quatre Chapitres, en commençant par celui de la Province Anglaise, le 12 février 2007 et en terminant par celui de Lomé, en Afrique, le 23 août 2007. Parmi les expériences qui ont marqué notre voyage au cœur de l'Ordre pour participer aux Chapitres Provinciaux, l'une des plus belles et des plus intenses a été de constater l'engagement et le dévouement qui animent nos Frères et nos Collaborateurs dans la poursuite de la mission d'hospitalité de l'Ordre. Nous avons vu de près la créativité, l'imagination et la collaboration avec des individus, des organisations et des gouvernements qui partagent

notre vision et nos valeurs. Ce travail a permis à un nombre indéfini de pauvres et de malades, selon les mots de Saint Paul, d'apprendre « quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de l'amour de Dieu », à travers le ministère qu'ils ont reçu dans nos centres.<sup>1</sup> Connaissez-vous une meilleure manière de prouver cet amour que celle de rester aux côtés des personnes souffrantes et démunies ?

### *3.1 Les nouvelles formes d'hospitalité*

L'hospitalité s'exprime également par une série de formes nouvelles et merveilleuses, dans un très grand nombre d'endroits : des disciples dévoués de Saint Jean de Dieu, dont la plupart ne sont pas des Frères mais, par exemple, des Collaborateurs laïcs, travaillent en contact étroit avec nos Frères ou, dans d'autres cas, dans des situations, des programmes ou des structures où les Frères sont absents. La fascination et l'attraction exercées par Jean de Dieu et par son œuvre sur un aussi grand nombre de personnes, même dans le monde actuel, sa manière de vivre son humanité, d'être Chrétien, d'être le frère de tous ceux qui souffrent, offrent aujourd'hui de nouvelles possibilités passionnantes à notre Ordre. Je songe au ministère, à la possibilité d'attirer des hommes qui souhaitent consacrer leur vie à Dieu, pour le servir en qualité de frères religieux, mais je songe également aux laïcs qui souhaitent entrer dans la *Famille hospitalière* comme Collaborateurs. Nous devons néanmoins être créatifs, aller « au-delà des territoires connus », pour ainsi dire, penser global tout en agissant au niveau local, nous devons être prêts à changer nos modalités d'action, à sortir de notre milieu habituel, à abandonner beaucoup d'attitudes du passé, à nous sacrifier comme l'ont fait Jésus, Jean de Dieu, Benoît Menni, Jean Grande, Richard Pampuri, les Martyrs espagnols et colombiens et bien d'autres disciples de Jean de Dieu, canonisés ou pas, qui nous ont montré la voie pour devenir des instruments de l'avènement du Royaume de Dieu sur terre.

### *3.2 Promouvoir la communion*

Lors de la définition par le Gouvernement Général des lignes d'action pour les six prochaines années, il a été décidé que je présiderais tous les Chapitres Provinciaux, et que je serais accompagné d'au moins deux Conseillers Généraux. Le Frère Pascual a rempli les fonctions de Supérieur Général pendant 12 ans et il a présidé tous les Chapitres Provinciaux au cours de son

---

<sup>1</sup> Epître de Saint Paul aux Éphésiens, 3, 18-19.

mandat. Il disait souvent qu'il s'agissait là d'un moment crucial dans la vie d'une Province, d'un moment de grâce, et qu'une telle expérience était très enrichissante et extrêmement utile pour lui, en vue de l'exercice de sa fonction d'animateur de l'Ordre dans son ensemble. Aussi, pour ces mêmes raisons, maintenant que les Chapitres sont terminés et que je réfléchis à l'année qui vient de s'écouler, je me réjouis moi aussi d'avoir participé à tous les Chapitres.

Notre participation aux Chapitres Provinciaux a été essentielle en vue de la promotion, entre autres, de la communion au sein de l'Ordre, du renforcement de la sensibilisation autour de l'importance des résolutions adoptées par le Chapitre Général, de la construction d'un sentiment d'unité de l'Ordre dans le monde ; elle nous a également aidés à nous pencher sur des aspects de notre vie auxquels le Chapitre Général attache une importance capitale dans le cadre du nouveau millénaire. Ces aspects concernent, en général, la vie des Frères, la mission de l'Ordre, la formation et la gouvernance. Le Document du Chapitre (*Instrumentum Laboris*), qui est le fruit de cette réflexion et de l'analyse personnelle et de groupe menée dans le cadre du Chapitre, a servi de base au Gouvernement Général pour établir les priorités, les lignes directrices et les objectifs pour les six prochaines années.

### *3.3 Le Chapitre comme moment de grâce*

Étant donné l'emploi du temps très chargé des Chapitres, la nécessité de voyager sans cesse d'une Province à l'autre, les changements d'horaire et de climat, j'ai eu quelques difficultés au départ mais dès que je me suis fait à ce rythme j'ai commencé à apprécier cette expérience aussi stimulante et passionnante. Je partage l'avis du Frère Pascual, selon qui le Chapitre est un moment de grâce pour la Province, un événement ecclésial, qui réunit des hommes et des femmes qui se vouent à l'œuvre de l'Eglise. (Benoît XVI, DCE 25a). L'idée maîtresse des discussions au cours du Chapitre, et des résolutions adoptées dans cette enceinte, repose sur l'engagement à rechercher des formules nouvelles pour améliorer le service que nous offrons à ceux qui s'adressent à nos centres et à nos services. Nous sommes également très conscients du fait qu'il y a de nombreux besoins négligés par la société et, par conséquent, nous réfléchissons et nous recherchons sans cesse la manière d'y répondre, compte tenu, bien sûr, des ressources disponibles.

Dans les discussions portant sur notre mission, qui animent l'action de notre Ordre Religieux, l'individu que nous servons occupe naturellement la place centrale. Quoique nous n'en soyons pas toujours conscients, l'approche adoptée par la société dans laquelle nous exerçons notre ministère est très rarement axée sur l'individu. Hélas, la société est très souvent en proie à convoitise, au profit et au matérialisme. Un de nos Collaborateurs, communiste, l'a confirmé lorsqu'il a dit : « *le fait de me retrouver au milieu d'un groupe d'hommes et de femmes (dans le cadre d'un Chapitre Provincial) qui ont discuté pendant cinq jours de la manière d'améliorer le service qu'ils offrent à leurs clients a été une expérience complètement nouvelle pour moi.* » Et d'ajouter : « *Mais il y a plus. Ils se tourmentaient à cause des souffrances de ceux qui vivent en marge de la société et s'interrogeaient non pas sur la manière de gagner plus d'argent, mais sur la manière de les prendre en charge* », et ceci l'a fort étonné. Il a ajouté que, dans ce contexte, il était honoré d'être appelé un **Collaborateur** : « *ceci m'a fait prendre la décision d'être un bon Collaborateur pour l'Ordre à tous les égards.* »

### 3.4 Un sentiment d'orgueil

Je me suis souvent dit au cours du « Pèlerinage des Chapitres » que j'aurais voulu que tous les membres de l'Ordre puissent partager l'expérience du Gouvernement Général, en participant aux Chapitres Provinciaux. On éprouve tout d'abord un sentiment d'orgueil profond à l'égard de notre vocation d'hommes consacrés à l'hospitalité, dans la poursuite du ministère de guérison du Christ dans le monde actuel. Il suffit d'observer ce qu'un nombre aussi limité de personnes parvient à faire, dans le monde entier, pour aider une multitude d'hommes et de femmes qui traversent une phase de vulnérabilité et se trouvent dans le besoin. Il s'agit, aujourd'hui comme avant, d'un grand témoignage d'amour pour un monde en proie à la souffrance provoquée par la violence, à la discrimination, à la marginalisation issue de la maladie, à l'infirmité, à la privation sociale et à la méfiance<sup>2</sup>. Je reste convaincu que, quelles que soient ses convictions religieuses, un Collaborateur qui fait partie de ce grand mouvement hospitalier doit sûrement éprouver une profonde satisfaction individuelle et professionnelle. Pour un Chrétien, un disciple de Jésus, il s'agit d'une occasion de mettre en œuvre le Sacrement du Baptême, en accueillant les autres comme l'a fait Saint Jean de Dieu.

---

<sup>2</sup> Le chemin de l'Hospitalité selon Saint Jean de Dieu (67 b).

### 3.5 *Le grand mouvement hospitalier*

L'appartenance à une organisation dont la valeur centrale est le respect de la dignité et des droits de chaque être humain, l'attention pour les étrangers, nos compagnons de voyage sur la route de la vie, qui sont traités comme des êtres spéciaux, uniques et extrêmement importants, est un fait assez insolite pour un homme qui vit dans un monde hanté par le matérialisme, l'ambition et l'individualisme, presque sans respect pour la vie humaine, la dignité, les droits et la propriété des autres. Lorsqu'on appartient à un mouvement hospitalier, à une famille dont la mission est de diffuser la flamme de l'amour, de l'assistance, du respect, de la dignité et de l'espoir parmi les hommes qui souffrent dans le monde entier, on prend un engagement qui est destiné à occuper une place centrale dans la vie. Le mouvement hospitalier est très gratifiant et enrichissant pour l'individu qui s'y engage. Ainsi, celui qui suit la voie tracée par Saint Jean de Dieu devient-il meilleur non seulement en tant qu'être humain, mais également en tant que membre de n'importe quelle église ou foi religieuse.

Si nous examinons l'état général de la mission de l'Ordre dans le monde aujourd'hui, nous constatons que l'Ordre est présent presque partout où la douleur et la souffrance s'acharnent sur la personne humaine. Animée par l'exemple de l'infatigable Saint Jean de Dieu, qui traitait les hommes non pas sur la base de la couleur de leur peau, de leur foi, de leur condition sociale ou de leur maladie, mais plutôt comme des frères ou des sœurs en proie à la souffrance, l'hospitalité du XXI siècle a conçu de nouvelles formes d'expression, en vue de satisfaire à tout moment aux exigences des hommes du monde entier.

#### 4. Le rôle central des Collaborateurs dans l'évolution de la mission hospitalière

Un autre aspect passionnant, qui à mon avis s'inscrit dans le projet de Dieu pour notre Ordre, concerne la réalisation et l'appréciation croissantes du rôle central des Collaborateurs dans la poursuite de la mission de Saint Jean de Dieu, aux côtés des Frères. Comment expliquer autrement que les vies d'environ 60 000 personnes entrent en contact tous les jours, d'une manière ou de l'autre, avec un disciple de Saint Jean de Dieu ?<sup>3</sup> Toutefois, là où cette

---

<sup>3</sup> Chapitre Général 2006 (3.2 - direction charismatique, b).

évolution se heurte à des résistances, dues à la fois à la situation économique des Centres concernés et aux services inadéquats qu'ils fournissent - parce que la direction n'a pas été confiée à la personne la plus compétente, qu'il s'agisse d'un Frère ou d'un Collaborateur - nous devons en prendre note et apporter les changements nécessaires. La résistance au changement, ainsi que l'incapacité de suivre l'évolution que l'Ordre a promue au cours de ces quarante dernières années, depuis le Concile Vatican II, ne sont pas en ligne avec les lois de l'Ordre, promulguées par les différents Chapitres Généraux, guidées par le Saint Esprit et par les réflexions sur la nature et la mission de l'Ordre. Si un plan personnel devait l'emporter sur les orientations établies par l'Ordre, les conséquences négatives affecteraient les services fournis aux personnes que nous prenons en charge, et finiraient par générer un état de confusion chez les Collaborateurs qui ont étudié nos documents.

Une direction qui donnerait l'impression de ne pas être sérieusement engagée dans la mise en œuvre des résolutions du Chapitre entrerait en conflit avec l'autorité suprême de l'Ordre, le Chapitre Général, au risque de transmettre une idée erronée de l'obéissance religieuse, de la mission et des valeurs de l'Ordre.<sup>4</sup> Dans un tel contexte, la mission de l'Ordre risquerait d'être compromise par l'impossibilité d'offrir des traitements de qualité, efficaces et efficients, à travers la poursuite de l'excellence basée sur des pratiques de gestion saines.<sup>5</sup> Le rôle du Frère se distingue par cinq facteurs essentiels, qui l'appellent à *devenir et à être plus explicitement conscience critique, guide moral et présence prophétique, ouvert aux besoins nouveaux, dans un esprit renouvelé d'intégration avec les Collaborateurs.*<sup>6</sup>

#### 4.1. *La nature ecclésiastique de notre ministère*

La reconnaissance et l'appréciation par plusieurs Chapitres Provinciaux du rôle des Collaborateurs sont des éléments très encourageants. Dans ce contexte, nous avons constaté leur engagement à assurer la préparation et la formation nécessaires aux Collaborateurs, notamment en vue de leur transmettre la mission et les valeurs de l'Ordre afin qu'ils puissent y adhérer ; le but est de leur faire comprendre que notre institut se distingue des autres instituts ou services du réseau de santé national parce que la nature de *notre ministère est ecclésiastique*, comme l'a souligné le Pape

---

<sup>4</sup> HUMANISATION, Chapitre 1 « L'Hôpital humanisé ».

<sup>5</sup> Charte de l'Hospitalité, 4.4

<sup>6</sup> Rapport sur l'Etat de la Formation dans l'Ordre, Chapitre 3.1.

Benoît XVI dans son Encyclique *Deus Caritas Est* (25). En deuxième lieu, ils doivent apprendre à connaître Saint Jean de Dieu, sa philosophie et les valeurs qui ont empreint son existence et son œuvre. Les Collaborateurs ne sont pas des substituts des Frères, mais ils travaillent en collaboration avec eux, dans la poursuite de la mission de l'Ordre Hospitalier dans un pays donné, dans la même structure ou dans des centres différents, ou encore auprès de services situés à plusieurs kilomètres de distance.

Je pense qu'une telle vision de l'Ordre et de sa mission pourra donner un nouvel élan à la mission qu'exercent les Frères et les Collaborateurs, aider à accroître l'acceptation, la confiance et le respect réciproques, renforcer leur engagement avec un sentiment accru de responsabilité pour l'avenir de l'Ordre et de sa mission d'hospitalité. Ceci témoigne également de l'importance, pour les Frères, de « *s'employer résolument à changer leurs vies personnelles et professionnelles, ainsi que leurs structures, en vue de conclure un pacte nouveau avec l'humanité souffrante.* »<sup>7</sup>

Les expériences et les formations des Hospitaliers devront être solidement ancrées dans les enseignements fondamentaux de l'Ordre et de l'Église concernant les questions sociales et la transmission des valeurs de l'Ordre (Chapitre Général, Mission de l'Ordre, D). À cet égard, certains Chapitres ont adopté des résolutions concrètes, visant à établir des « Écoles de l'hospitalité », ou à proposer aux Frères et aux Collaborateurs des cours de formation ou des expériences pratiques dans le domaine de l'hospitalité. Comme je l'ai dit auparavant, nous avons des *prophètes de l'hospitalité* parmi nos Frères et nos Collaborateurs. À d'autres moments de l'histoire on les aurait qualifiés de pionniers, mais le terme de prophète me paraît plus approprié, car ce que ces hommes et ces femmes font au nom et dans l'esprit de Saint Jean de Dieu relève tout à fait de la prophétie.

## 5. La Charte de l'Hospitalité

Il est intéressant de constater le nombre de Provinces qui utilisent avec profit la Charte de l'Hospitalité, dans le cadre de la formation des Collaborateurs et de la direction charismatique de nos centres, c'est-à-dire en vue de les gérer et de les diriger selon le style de Saint Jean de Dieu. Lorsque la Charte de l'Hospitalité n'est pas appliquée de manière rigoureuse, on risque d'assister

---

<sup>7</sup> Frère Pierluigi Marchesi , HUMANISATION.

à l'érosion progressive de nos valeurs, associée à la tendance à adopter une approche plus laïque et commerciale au niveau de l'administration et de la gestion des services. Au fur et à mesure qu'augmente le nombre de personnes impliquées dans notre ministère d'hospitalité, grâce au réseautage, à la collaboration avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales, à la restructuration de la direction de nos centres et ainsi de suite, si les individus *n'adhèrent pas à l'esprit de l'Ordre*, ils risquent de subir l'influence d'idées différentes. Dès lors, cette relation cesse de s'inspirer de la vision et de la philosophie de Saint Jean de Dieu dont bénéficient les pauvres et les malades, qui doivent demeurer notre objectif ultime.

Dans la société dans laquelle nous vivons et travaillons nous sommes sans cesse confrontés au risque de nous éloigner de l'influence de l'Ordre ; d'assister à la dilution et à l'effritement de ses valeurs, voire même au refus d'un certain nombre de valeurs centrales, dont le service holistique client/patient, qui vise à offrir un service de haute qualité dans un environnement humanisé et accueillant. Si tel devait être le cas, notre service finirait bientôt par ne plus être considéré comme un ministère de l'Église, car il cesserait d' « *exprimer notre identité, puisque notre raison d'être dans l'Église est de vivre et de manifester le charisme de l'hospitalité dans l'esprit de Saint Jean de Dieu* » (Constitutions, Chapitre 1,6).

La Charte de l'Hospitalité est la *Magna Carta* de l'Ordre en ce qui concerne sa Mission quotidienne d'hospitalité. La Charte essaye également de clarifier un certain nombre de questions et d'aborder d'autres points importants. Il est essentiel que chaque Directeur et Responsable de nos Centres et de nos Services possède une copie de la Charte et prenne connaissance de son contenu. La Charte devrait être utilisée, avec la vie de Saint Jean et d'autres documents pertinents de l'Ordre, dans nos centres de formation, dans nos programmes d'initiation et dans la formation permanente des Collaborateurs. La Charte se propose d' « *éclaircir les questions qui doivent l'être en vue de donner une idée claire du genre d'hospitalité que nous sommes appelés à assurer aujourd'hui, en tant qu'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu... pour continuer à incarner la prophétie de Saint Jean de Dieu.* » (Introduction, Charte de l'Hospitalité, Frère Pascual Piles)

Vu l'importance que nous attachons à la Charte de l'Hospitalité, nous avons mis sur pied un groupe de travail restreint, chargé d'élaborer un « Guide pratique » pour l'utilisation de la Charte. Ce groupe étudiera également la

possibilité d'inclure un certain nombre de références à d'autres Documents pertinents de l'Ordre.

## 6. La protection de notre environnement

Le fait de voyager dans différents pays nous permet d'apprécier la beauté, la richesse, l'immensité des ressources et la variété infinie que la nature nous offre, qui sont l'expression de l'amour immense de Dieu pour l'humanité et pour la création, dont il est le cœur et la source. Saint François d'Assise, de même que beaucoup d'autres saints et saintes tout au long des siècles, y compris Saint Jean de Dieu, se délectaient de la création car ils brûlaient d'amour pour Dieu et ils considéraient la nature comme l'expression, le reflet de la beauté de Dieu. Le poète irlandais Joseph Mary Plunket décrit de manière magnifique l'effet de la contemplation de la nature, qui permet d'élever l'esprit et le cœur vers Dieu : « *Je vois son sang sur la rose et dans les étoiles la gloire de ses yeux. Son corps luit au milieu des neiges éternelles. Ses larmes tombent du ciel. Je vois son visage dans toutes les fleurs, le tonnerre et le chant des oiseaux sont Sa voix, forgés par Sa puissance; les pierres sont Son écriture.* »

Par ailleurs, lorsqu'on voyage on a parfois envie de pleurer en constatant le peu d'amour que nous portons à la terre nourricière. La destruction injustifiée de nos forêts, la pollution de nos fleuves, l'indifférence des planificateurs et des industriels sont à l'origine d'une crise écologique qui est en train de transformer de vastes étendues de notre planète en des régions inhabitables et hostiles à l'être humain.<sup>8</sup> La fonte des glaces polaires produit d'ores et déjà des effets ravageurs sur le milieu naturel de cette région, et aura des conséquences imprévisibles pour l'ensemble de l'humanité.

### 6.1. Une conscience accrue de nos responsabilités à l'égard de la planète

Cependant, je me suis réjoui de constater que certaines Provinces sont tout à fait conscientes de l'importance de préserver l'équilibre écologique et l'utilisation durable et équitable des ressources, par la réduction des émissions de carbone, le traitement des déchets et ainsi de suite<sup>9</sup>. Dans un des plus grands hôpitaux généraux de l'Ordre, l'utilisation du papier a été

---

<sup>8</sup> Novo Millennio Ineunte, 51

<sup>9</sup> Charte de l'Hospitalité, 4.2.6.

réduite considérablement grâce au recours aux technologies modernes, l'objectif étant de parvenir à son élimination totale d'ici 2010. Soyons tous « hospitaliers vis-à-vis de notre terre nourricière », comme elle l'a été vis-à-vis de nous. Afin que les générations futures puissent regarder le coucher du soleil sans que leurs yeux brûlent à cause de la pollution ou leurs poumons soient atteints par le smog, afin qu'elles puissent admirer la beauté d'une fleur qui élève les esprits et les cœurs vers Dieu, afin qu'elles disposent d'eau potable et de nourriture, que chacun d'entre nous s'efforce sérieusement de protéger notre planète par des actions concrètes.

Étant donné que notre Ordre possède plus de 300 hôpitaux et services dans 51 pays, non seulement nous avons besoin d'énergie, mais nous en consommons d'énormes quantités dans le cadre de notre ministère. Hélas, nous sommes aussi des agents potentiels de destruction de la vie, au lieu d'être ses partenaires, ses promoteurs et ses serviteurs. Au nom d'un esprit d'hospitalité authentique, que chacun d'entre nous s'engage donc pour sa part à pratiquer, éduquer et impliquer les autres dans la défense de ce grand patrimoine qu'est la nature, dont nous devons être les gardiens reconnaissants et assidus, afin que les générations futures puissent en bénéficier comme nous le faisons aujourd'hui.

#### 7. Nous n'avons pas le temps de nous reposer : la mondialisation de l'hospitalité nous appelle

Comme je l'ai dit auparavant, les membres de l'Ordre rendent un service très important à l'humanité dans le monde entier et ceci me rend fier d'appartenir à la grande *Famille hospitalière*. Toutefois, nous ne pouvons guère nous reposer, ni faire preuve de complaisance, car un grand travail nous attend. Il y a tellement de gens, surtout dans les pays en développement, qui vivent dans un état d'angoisse permanent, incapables de savoir d'où viendra leur prochain repas, qui ont peur de tomber malades parce qu'ils manquent d'argent et de médicaments. Il y a quarante ans, le Pape Paul VI avait signalé le clivage croissant entre les pays riches et les pays pauvres. Aujourd'hui, nous parlons d'écart numérique et nous admettons l'impact négatif de la mondialisation. Le défi lancé par le Pape demeure valable : « La situation présente doit être affrontée courageusement, et les injustices qu'elle comporte combattues et vaincues. Le développement exige des transformations audacieuses, profondément novatrices. » (*Populorum Progressio*, 32)

Sachant que 11 enfants meurent toutes les minutes, comment pourrions nous ne pas nous impliquer dans des mouvements, exercer des pressions sur nos représentants politiques et religieux ? Toute activité visant à sensibiliser le public à l'égard d'une situation aussi scandaleuse exige une réponse de la part des gouvernements et de la communauté internationale et elle sera d'autant plus efficace qu'un nombre suffisant de personnes élèveront leurs voix pour protester, pour lancer un appel, dans le cadre d'une action pacifique.

### *7.1. Les défis spécifiques de l'Ordre*

Comment pourrions-nous ignorer tous ceux qui sont atteints d'une maladie mentale et qui vivent dans des conditions inhumaines dans des asiles ou se promènent dans la rue sans personne qui les aime ou qui les soigne, et ce dans un très grand nombre de pays, y compris ceux que nous avons l'habitude de considérer comme « progressistes » et économiquement stables ? L'Ordre de Saint Jean de Dieu est profondément engagé dans la promotion de la santé mentale dans le monde, dans la prise en charge et le traitement des personnes atteintes d'une maladie mentale. L'Ordre est engagé dans le domaine de l'éducation, de la recherche et de la prévention.

La sensibilité des disciples de Saint Jean de Dieu à l'égard des personnes atteintes d'une maladie mentale, qui est souvent le fait de la tension et du stress de la vie, est ancrée dans l'expérience et dans l'exemple de notre Fondateur, Saint Jean de Dieu, qui était connu sous le nom de « Loco de Granada ». Je pense que ce surnom lui avait été donné non seulement parce que, de l'avis de beaucoup, il s'était lancé dans une entreprise impossible, à savoir la prise en charge des pauvres et des exclus de la ville de Grenade, mais également parce qu'il avait été lui-même interné dans un établissement psychiatrique, quoique certains, du moins au départ, aient voulu établir un lien entre ces deux événements. Ils l'ont peut-être fait pour se donner bonne conscience en voyant ce que Jean faisait, sachant dans leurs for intérieur, qu'ils auraient dû en faire autant. C'est ainsi que, lorsqu'ils comprirent la mission de Jean, presque tous les habitants de la ville de Grenade se rangèrent à ses côtés.

Ce que l'Ordre fait aujourd'hui dans le domaine de la santé mentale peut être considéré comme la réponse de Dieu à la prière de Saint Jean de Dieu « *d'avoir un endroit à moi, où je pourrai accueillir les malades mentaux et les pauvres et les servir comme je veux* », mais il reste encore un grand

travail à faire. Aucun secteur de la société ni groupe de personnes n'est autant discriminé que les personnes atteintes d'une maladie mentale. Forts d'une expérience de 500 ans dans le domaine du traitement, de la recherche et de la prévention des maladies mentales, nous devons mobiliser nos ressources, utiliser nos connaissances en vue de réformer un grand nombre de nos institutions. Les gens réclament notre direction, notre créativité et notre engagement dans ce domaine spécifique. Conscients de notre responsabilité et de l'urgence qui existe dans ce secteur, nous devons définir des *modèles d'assistance sanitaire* susceptibles d'être adoptés par les gouvernements et par d'autres acteurs concernés, au profit des personnes atteintes d'une maladie mentale et de leurs familles. Aujourd'hui plus que jamais il importe d'élaborer des programmes publics d'éducation et de sensibilisation visant à expliquer ce que c'est qu'une maladie mentale et comment la prévenir. À cette fin, nous pourrions atteindre d'importants résultats en faisant appel à la technologie moderne et aux médias.

### *7.2. Des besoins énormes et des ressources insuffisantes*

L'un des principaux défis auxquels l'Ordre est confronté dans la plupart des pays en développement dans lesquels il est présent concerne la rénovation et le remplacement des bâtiments et des structures réalisés par les missionnaires il y a plus de cinquante ans. Il faudra affecter des ressources considérables et définir un planning ponctuel, afin d'éviter une crise d'ici quelques années. Les effectifs du Bureau des Missions et de la Coopération Internationale auprès de la Curie Générale ont été renforcés par la désignation d'un Directeur à plein temps, qui vient s'ajouter aux Conseillers Généraux pour l'Afrique, l'Asie et l'Amérique. L'objectif est de resserrer les liens avec les centres situés dans les pays en développement, faciliter le planning et le développement de projets et, grâce à l'accès et au contact directs avec les donateurs et les autres acteurs concernés dans les pays industrialisés et auprès des agences chargées de la collecte de fonds, ainsi qu'avec la Curie Provinciale dans les pays en développement, accélérer les réponses aux demandes d'aide spécifique, assurer la transparence, l'efficacité et la responsabilité.

Malheureusement, la liste des besoins est longue et le nombre de personnes qui demandent notre aide est très élevé ; je suis sûr que vous pourriez ajouter à cette liste une grande quantité de personnes indigentes qui vivent dans votre milieu, dans les paroisses, dans les villages, que ce soit dans le nord industrialisé ou dans le sud en développement. Les besoins peuvent

apparaître plus évidents dans les pays pauvres plutôt que dans les pays riches, mais l'aspect le plus fâcheux de cette question est que même dans certains pays industrialisés les gens ont faim, n'ont pas de médicaments ni de logement, restent sans emploi, sans éducation et sont privés de la sécurité nécessaire pour une population de plus en plus âgée.

## 8. Le renouveau de nos vies

Dans moins de dix ans, l'Église célébrera le 50<sup>e</sup> anniversaire du Concile Vatican II. C'est le moment idéal pour entamer un processus de renouveau. Pour certains d'entre nous il s'agira du « deuxième » renouveau, pour la plupart il s'agira du premier. Nous pourrions nous demander quelle est notre attitude à l'égard de ce processus. Le terme renouveau, dans les mots du Pape Jean XXIII, indique la mise à jour ou l'*aggiornamento* de l'Église et, par conséquent, de la vie religieuse. En vue du renouveau de la vie religieuse, le Concile a suggéré d'entreprendre une étude approfondie des écrits et de la vie des fondateurs de nos instituts respectifs. Personnellement, je préfère parler de *ré-orientation* ou de *remise au point*. Je pense que ces termes expriment mieux le sens de ce que nous proposons.

### *8.1. Les temps ont peut-être changé mais les suggestions du Concile sont toujours valables*

Notre époque est très différente - en termes d'expériences, de défis et de chances - de celle du Concile Vatican II. Je pense toutefois que la suggestion des Pères conciliaires est toujours valable : nous devons entamer l'étude des écrits et de la vie de Saint Jean de Dieu. Personnellement, je ne cesse d'être impressionné par la personnalité de Jean de Dieu chaque fois que je réfléchis à l'un ou l'autre aspect de sa vie. Lorsqu'on pense à ce que Jean a réalisé en très peu de temps, à sa capacité de captiver, d'attirer et d'enthousiasmer les autres pour son projet, on reste ahuri. Tout ceci est d'autant plus stimulant que Jean puisait sa force dans sa relation avec Dieu, qui le poussait à agir, à faire ce qu'il a fait. Je veux dire par là qu'il ne s'est pas contenté d'héberger les pauvres, les malades et les exclus de Grenade, mais qu'il leur a donné l'espoir d'une vie meilleure, le réconfort, la sécurité de l'amour et de l'amitié au moment de la mort ; il est allé là où il ne serait jamais allé normalement, c'est-à-dire dans les quartiers rouges de la ville, pour libérer les femmes victimes de la prostitution ; il a invoqué l'aide du palais royal pour ses pauvres ; il s'est adressé aux gens en utilisant des termes que les autres étaient fort peu enclins à utiliser, et pourtant pour Jean les termes de

*frère* ou *sœur* devinrent sa manière habituelle de s'adresser à son prochain, y compris au Prince. Nous devons renouveler nos vies de Frères religieux, de missionnaires, d'évangélistes et de prophètes dans notre lieu de travail, en commençant par nous asseoir aux pieds de notre maître – de l'homme qui *est devenu l'hospitalité pour les autres*, Saint Jean de Dieu.

## 9. Quelques événements, commissions et activités qui ont fait suite au Chapitre Général

Le 22 décembre 2006, les Frères ont participé avec quelques Collaborateurs des communautés de Rome à une cérémonie durant laquelle le nouveau Gouvernement Général a donné un aperçu des politiques à poursuivre dans le proche avenir, suivi d'un débat. Ensuite, nous avons participé à une célébration spéciale de l'Eucharistie, présidée par Mgr. José Luis Redrado, O.H., et à un dîner.

Outre les voyages que j'ai effectués en décembre 2006 dans les communautés de Rome, d'Italie, d'Irlande, d'Angleterre, de Corée, du Japon et de la Chine, je suis également allé rendre visite à l'ancien Supérieur Général, le Frère Marie Alphonse Gautier, dans la Résidence de Magallon ; je l'ai trouvé en bon état de santé et très intéressé aux affaires de l'Ordre. Puisqu'il ne manquait que deux jours à Noël, le 23 décembre nous avons organisé un dîner de Noël spécial avec les Frères des deux Communautés de Marseille.

Plusieurs Commissions ont été mises sur pied, y compris celle chargée de réviser les Status Généraux. Elles ont toutes commencé à travailler dans les domaines de leur ressort. Tout de suite après le Chapitre Général, nous avons pris la décision très importante de désigner six Collaborateurs, représentant les différentes langues utilisées au sein de l'Ordre, qui rempliront la fonction de « membres du Conseil Général élargi ». Cette initiative a énormément enrichi les réunions du Conseil, surtout pour les questions ayant trait à la mission de l'Ordre. Nous avons également nommé un de nos Collaborateurs, le Dr. Carlo M. Cellucci, au poste de Directeur Général de l'Hôpital Saint Jean Calibita, sur l'île du Tibre.

## 10. Conclusion

Depuis ma participation aux 24 Chapitres, dans les cinq continents, j'ai pris davantage conscience non seulement des besoins, mais aussi des occasions qui s'offrent à *l'Hospitalité réalisée selon le style de Jean de Dieu* partout où les gens souffrent à cause de la violence, de la discrimination, ou sont marginalisés ou négligés en raison de la nature de leur maladie, de leur infirmité ou de leur statut social. Je pense qu'il nous appartient de protéger et de sauvegarder le patrimoine de l'Ordre, à savoir *le don de l'hospitalité que Dieu a fait à l'Église à travers Saint Jean de Dieu et que ce dernier nous a légué pour que nous continuions à le partager avec les personnes qui souffrent aujourd'hui.*

En outre, je pense que le rôle de la direction de l'Ordre consiste, d'une part, à projeter une image progressiste de celui-ci, à montrer qu'il adhère, en les préservant, aux valeurs de l'Évangile, qu'il s'implique à fond dans les questions qui affectent l'humanité et l'environnement, et, d'autre part, à montrer les efforts déployés dans ce domaine, ainsi que sa volonté de travailler avec tous ceux qui partagent notre philosophie et nos valeurs pour atteindre ces objectifs. Préserver la mémoire de Jean de Dieu, continuer à diffuser son message, s'engager à incarner le don de l'hospitalité, devenir l'hospitalité pour les autres suivant la voie indiquée par Jean de Dieu.

Enfin, je prie tous les jours pour tous les Frères et les Collaborateurs de l'Ordre, et je remercie Dieu pour le travail que vous faites au service d'un aussi grand nombre de frères et de sœurs qui souffrent dans le monde entier, certains d'entre vous dans des conditions très difficiles et très pénibles. Que les mots de Saint Jean de Dieu vous réconfortent, qu'ils vous donnent la force et l'énergie pour réaliser le service de l'hospitalité : « *Ce que vous faites est noté dans le Livre de la vie.* »

Je vous remercie de votre soutien et surtout de vos prières. Cheminons ensemble, en tant que membres de la même *Famille hospitalière*, de telle sorte que le projet de Jean de Dieu atteigne le cœur d'un nombre croissant de disciples, Frères ou Collaborateurs, et qu'il puisse apporter la guérison et l'espoir à un nombre croissant de personnes qui souffrent.

Que notre Sainte Mère, la Mère du Bon Conseil, Saint Jean de Dieu, notre Frère et Patron de l'Ordre, Saint Raphaël Archange, dont nous célébrons la fête le 24 octobre, et tous les saints et les martyrs continuent d'intercéder en notre faveur, de telle sorte que nous puissions rester fidèles à notre vocation tout au long de notre vie et que nous puissions continuer ensemble l'œuvre de Saint Jean de Dieu en faveur de tous nos frères et sœurs qui souffrent.

Comme toujours, je reste uni à vous en Saint Jean de Dieu.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Donatus Forkan O.H.", written in a cursive style.

Frère Donatus Forkan, O.H.  
Supérieur Général